

le pont de
e Québec

le 10 avril 1935.

Station Expérimentale

LENNOXVILLE.

	Total	Points
e et Race	Oeufs	à date
L.B.C.S.	726	806.4
"	712	800.4
"	799	883.8
"	705	698.9
"	769	798.6
"	974	988.8

"	734	776.1
"	657	613.8
P.R.B.	591	581.7
"	799	870.
"	793	875.

Elliot

806 826.7

own

771 834.2

"

640 565.9

"

411 479.0

"

724 779.4

"

494 504.1

"

683 641.0

u.

460 460.0

L.B.C.S.

552 614.4

.....

Total 18860 14295.4

le pont de

Québec

le 10 avril 1935.

Station Expérimentale.

Pocatière, Qué.

Total

Points |

et Race |

Oeufs |

à date |

L.B.C.S. |

975 1128.6 |

y P.R.B. |

811 873.1 |

" |

983 914 |

" |

527 557 |

" |

857 871.4 |

" |

804 811 |

" |

857 871.4 |

" |

730 689.6 |

" |

670 623.3 |

" |

809 800.2 |

" |

826 845.2 |

" |

646 660.1 |

..... |

8638 8775.6 |

ersey de Québec

n meilleur prix

effectuées par des

s de l'Est, ces temps

des prix très avanta-

urs de la Nouvelle-

de la province d'On-

sieurs chars de va-

que la moyenne ap-

us que les prix qui

areille date l'année

si vendus aux ach-

t de l'Ontario ont

té choisis par M. W.

et éleveur est d'avis

ur de bons sujets de

sera les cinq cents

ry, ancien président

Des Éleveurs de bo-

ssé par Sherbrooke

M. Brower a fait le

a choisi environ un

chement vèlées pour

ifique troupeau qu'il

ne près de la ville

propagandiste

province de Québec.

entent des espoir

d'en venir là, avec

on pare à cet incon-

arlerons dans un pro-

RD, A.E.L., P.Q.

cteurs que l'élevage

us rappelons qu'une

s traitant de cet éle-

ministère provincial

ut être obtenue gra-

andant au secrétaire

s éleveurs de lapins

Québec à B. P. 1355.

vos lettres à 3c.

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE HEBDOMADAIRE POUR LA FERME ET LE FOYER RURAL

Coopération.
Élevage.
Aviculture.
Industrie laitière.

Association des Éleveurs de Bétail Holstein

Friesian (Section de la province de Québec).

Société des Éleveurs de Bovins Canadiens.

Volume XXIII—Henri Gagnon, Président

QUÉBEC 18 AVRIL 1935

Frs Fleury, Gérant—Numéro 16

Notes et Commentaires

On estime que 50.000 cultivateurs exploitent des sucreries dans l'Est canadien, il s'entaille environ 25.000.000 d'érables annuellement.

Nous mangeons beaucoup de porc, pas mal de bœuf mais peu de mouton.

Mais encore combien de livres par tête de chacun ?
—74 lbs de porc, 56 lbs de bœuf et 63 lbs de mouton.

En 35 ans, le volume de production des fabriques laitières du Canada a augmenté de 193 pour cent. En 1900 la valeur totale des produits se chiffrait à \$29,731,922. En 1933, elle était évaluée à \$87,218,311, soit une augmentation de \$57,486,389.

Nous parlerons bientôt de l'exportation des volailles congelées sur le marché anglais comme nous parlons du fromage, car la demande pour la viande de volaille se maintient toujours à des prix satisfaisants. Du premier janvier au 23 mars, cette année, nous en avons exporté 30,892 caisses, c'est une augmentation considérable sur les expéditions de 1934.

L'industrie du cuir, qui comprend les harnais, la sellerie, les malles, les sacs, bourses et courroies, a utilisé au Canada en 1933 des peaux de vaches pour une valeur de \$277,547, des peaux de moutons pour \$134,444, des peaux de veaux pour \$117,441 et des "cuirs à harnais" pour \$322,940. Elle a aussi utilisé d'autres produits de la ferme sous forme de peaux de chèvres et de cochons, mais en quantités moins fortes.

CETTE année, nous n'avons pas à nous demander si Québec aura ou non son exposition provinciale; la date en a été fixée il y a déjà belle lurette. C'est une bonne raison pour demander aux commissaires, plus spécialement aux membres du comité de l'Agriculture de ne pas répéter l'erreur de l'an dernier en publiant la liste de prix des exposants trop tardivement. L'an dernier le délai était incontrôlable, mais cette année, ?

LORSQUE Dame Lapine nourrit ses lapereaux, elle n'aime généralement pas les indiscrets. M. Ivart donne quelques conseils très utiles aux éleveurs de lapins dans son article publié cette semaine en page 151. Plusieurs éleveurs se plaignent de la mortalité des lapereaux. Le secrétaire de l'Association des Éleveurs de Lapins explique quelles sont les causes de ces pertes et comment y remédier.

SALAIRES DE LA MAIN-D'OEUVRE AGRICOLE.—La Division de l'Agriculture du Bureau fédéral de la Statistique fait rapport que les gages mensuels moyens payés pour la main-d'œuvre pendant la saison d'été de 1934 ont été de \$18 contre \$17 en 1933, \$19 en 1932 et \$25 en 1931. La valeur de la pension fournie était évaluée à \$15 par mois en 1934-1932, et à \$18 en 1931. Le total estimé des gages et de la pension était donc de \$33 l'année dernière, \$32 en 1933, \$34 en 1932 et \$43 en 1931.

NOUS pourrions demander à certains cultivateurs si leurs terres ne sont pas trop divisées en petites pièces grandes comme des mouchoirs de poche.

Un bon système de rotation préparé de concert avec l'agronome du comté aurait tôt fait de rétablir un meilleur arrangement de vos cultures, d'éviter des clôtures inutiles et de ménager par la suite beaucoup de travail, de temps, et de matériel à clôture tout en augmentant le rendement de votre terre.

ment des lettres n'est accordée que pour les lettres qui sont adressées à l'administration centrale d'Ottawa. Lorsque vous écrivez à l'un ou l'autre des départements du gouvernement provincial, il faut absolument mettre un timbre de trois sous sur vos lettres. Nous espérons que ces explications ne pretent pas lieu à équivoque.

IL y a au Canada un radio par 13.6 personnes. Ce calcul a été fait d'après le nombre de licences émises l'an dernier. Vraiment on considère le radio comme objet indispensable aujourd'hui. Il ne resterait qu'à surveiller davantage les émissions des postes libres pour qu'en effet, nous considérions que nos gens n'ont pas absolument tort d'aimer cette grande merveille de notre siècle.

Tout en citant ces chiffres intéressants qui nous sont communiqués par Ottawa, nous pensons à un grave oubli que nous avons fait bien involontairement, celui de ne pas avoir souligné à nos lecteurs la série de conférences si intéressantes organisées par M. Georges Bouchard, M. P., et professeur à Ste-Anne de la Pocatière en coopération avec le colonel Bovey de l'Université McGill, série de programmes très instructifs que nous présente, presque tous les soirs, après le souper, Radio-Etat de ses stations émettrices de Montréal et de Québec.

Nous n'avons pas pu capter toutes ces magnifiques émissions, certains devoirs d'état nous obligent à nous absenter du foyer à l'heure de ce programme particulier. Nous avons apprécié hautement ceux que nous avons eu la bonne fortune d'entendre.

Je nommerai de mémoire les causeries de MM. le professeur J.-Ad. Gagnon d'Oka, sur l'enseignement agricole supérieur; de M. Jean-Marie Gauvreau sur l'art de l'ébénisterie à la campagne et une entre autres, non moins originale et impressionnante que les précédentes, je mentionne la causerie de M. le professeur Louis de Gonzague Fortin de Ste-Anne de la Pocatière intitulée: "Chant et Musique à la Campagne".

Si cette causerie fort bien préparée m'a particulièrement intéressé, vous pouvez, en toute liberté, conclure que votre humble serviteur a un goût assez prononcé pour la musique et le chant, mais je vous l'affirme pour la bonne musique et le beau chant seulement. C'est vous dire que certaines émissions radiophoniques émanant de salles de danse de nos hôtels, même les plus fashionables, et de studios huppés me font quelquefois jurer contre la radio, même contre Radio-Etat qui est obligé, je le conçois, de faire la part peut-être un peu trop large à cette catégorie d'émissions afin de plaire à la clientèle que la Commission doit servir. Voyez-vous, dans une famille, aussi grande que la famille canadienne, les goûts sont variés et force nous est faite d'être tolérants à l'égard de ceux qui ne partagent pas nos goûts, si nous voulons nous-mêmes être tolérés.

Ceci dit, nous avons le plaisir de vous informer que sur notre demande, M. le professeur Fortin a eu l'amabilité de nous adresser le texte de sa conférence que nous avons le privilège de reproduire dans le présent numéro.

Nous engageons nos bienveillants abonnés à lire ce texte puisque tous nos lecteurs n'ont pas l'avantage de posséder d'appareil récepteur et qui sait si parmi les auditeurs de ce programme il ne s'en trouve pas qui ont déjà oublié les justes observations que veut bien faire M. Fortin dans l'intérêt de nos gens de la Province de Québec, de la race canadienne française en général, de la bonne chanson et de la musique campagnarde.

C'est dans ce but que nous avons insisté auprès de l'auteur pour publier son texte et nous souhaitons que nos amis lecteurs déduisent des remarques de M. le professeur Fortin, musicien lui-même et compositeur à ses heures, qu'à l'égal des conférenciers qui l'ont précédé et qui le suivront durant ces émissions de la Renaissance campagnarde que nous devons à l'initiative de deux professeurs, dont les noms sont intimement liés à nos Arts domestiques: MM. les professeurs Bouchard et Bovey, il aura contribué sa part à nous ramener dans les sentiers dont nous n'aurions pas dû nous écarter.

F. F.